

Brèves économiques et financières

Semaine du 13 au 19 avril 2018

Résumé :

- Le FMI relève ses prévisions de croissance pour 2018 à +2,3% (contre +1,9% auparavant)
- Le secteur des services en hausse de +0,1% en février
- L'indice IBC-Br de la Banque Centrale (BCB) annonce une très faible augmentation du PIB pour le mois de février : +0,09% par rapport à janvier
- La demande de crédit a augmenté de 4,1% en mars par rapport au même mois de l'année dernière
- Le Brésil annonce qu'il va saisir l'OMC contre la décision de l'UE de suspendre l'importation de viandes de volaille en provenance de l'entreprise brésilienne BRF
- « The killer chart » : La dette mondiale a explosé depuis 2001, notamment pour les pays émergents, notamment la Chine de façon préoccupante
- Evolution des marchés du 13 au 19 avril 2018

Le FMI relève ses prévisions de croissance pour 2018 à +2,3% (contre +1,9% auparavant)

Le FMI a modifié ses prévisions pour l'économie brésilienne pour 2018 et 2019 : la croissance du PIB serait respectivement de +2,3% (contre +1,9% auparavant) et de +2,5%. La hausse de la demande intérieure et la reprise de l'investissement permettrait une croissance plus soutenue que prévu d'après l'organisme international.

Pour rappel, la BCB prévoit une accélération progressive de l'activité et une hausse globale du PIB de +2,6% sur l'année, tandis que le gouvernement table sur une croissance de 3,0%. Cependant, les autres grands organismes internationaux restent moins optimistes pour le Brésil : l'OCDE +2,2% et la Banque Mondiale +2,0%, en ligne avec les tensions budgétaires et les incertitudes politiques inhérentes au pays.

La croissance de long terme devrait se modérer à +2,2% d'après le FMI, en raison du vieillissement de la population et d'une stagnation de la productivité. Pour l'ensemble de l'Amérique latine, la croissance ne sera que de 2% en 2018, mais sera supérieure à celle du Brésil en 2019, à 2,8%, estime le FMI. Des chiffres inférieurs à la croissance mondiale que le Fonds prévoit à 3,9% à la fois cette année et en 2019.

Le secteur des services en hausse de +0,1% en février

En février 2018, le volume de services au Brésil a enregistré une variation positive de +0,1% par rapport à janvier (avec ajustement saisonnier).

Avec cette quasi-stagnation, le secteur reste en berne sur un an : par rapport à février 2017, le volume de services a diminué (-2,2%). Le cumul au cours des douze derniers mois demeure également négatif (-2,4%) en février 2018.

Par secteur, par rapport à janvier, il n'y a eu **qu'une augmentation, les services professionnels, administratifs et complémentaires en hausse de +1,7%.** Les quatre autres sous-secteurs d'activités ont affiché une baisse : services à la personne (-0,8%), services d'information et de communication (-0,6%), transports, services auxiliaires aux transports et au courrier (-0,3%) et autres services (-0,7%).

Par rapport à février 2017, seuls deux secteurs sont à la hausse : **les autres services (+1,7%) et le transport, les services auxiliaires au transport et au courrier (+0,6%).** Les trois autres secteurs ont connu une chute : dans les services à la personne (-5,2%), les services d'information et de communication (-4,9%) et les services professionnels, administratifs et complémentaires (-1,6%).

Comme pour l'industrie et le commerce, **ces chiffres traduisent une accélération de la reprise plus molle qu'attendue.**

L'indice IBC-Br de la Banque Centrale (BCB) annonce une très faible augmentation du PIB pour le mois de février : +0,09% par rapport à janvier

L'indice IBC-Br de la Banque Centrale (BCB), principale proxy du PIB brésilien, traduit une très faible augmentation du PIB pour le mois de février : +0,09% par rapport à janvier. L'indicateur confirme ainsi la reprise

économique très modérée du pays, après une baisse de -0,65% en janvier. Sur les 12 derniers mois, la croissance cumulée de l'indice IBC-Br est seulement de +1,32%.

La performance de l'indicateur en février a été influencée par une hausse de +0,2% de la production industrielle, une baisse de -0,2% des ventes au détail et une variation positive de +0,1% des revenus de services (cf. supra), selon les dernières enquêtes par l'Institut brésilien de géographie et de statistique (IBGE).

La demande de crédit a augmenté de 4,1% en mars par rapport au même mois de l'année dernière

La demande de crédit par les entreprises a augmenté de 4,1% en mars 2018 par rapport à mars 2017, selon l'indicateur Serasa Experian. **Ce résultat est encourageant et met en avant un début de transmission de l'assouplissement monétaire mis en place par la BCB : depuis mars 2017, le Selic est en effet perdu 4,75 points, passant de 12,25% à 6,5% aujourd'hui.**

L'augmentation est le fait des petites entreprises, qui ont augmenté leur demande de crédit de +4,2% par rapport à mars 2017. Dans les entreprises de taille moyenne, la demande de crédit est en diminution de -1,7% tandis que dans les grandes entreprises, la baisse atteint -1,1%.

En comparaison avec le premier trimestre de l'année dernière, la demande de crédits a augmenté de +6,1% pour les petites entreprises alors que pour les moyennes, le recul est de -5% et, de -2,1% dans les grandes entreprises.

En mars, **les entreprises de services ont accru leur demande de crédit de +8,5%** par rapport au même mois l'an dernier. Dans le secteur commercial, toutefois, il y a eu une diminution de -0,5% et dans le secteur industriel, une hausse de +1,9%.

Le Brésil annonce qu'il va saisir l'OMC contre la décision de l'UE de suspendre l'importation de viandes de volaille en provenance de l'entreprise brésilienne BRF

D'après le ministre brésilien de l'Agriculture, le Brésil va avoir recourt à l'OMC pour s'opposer à la décision de l'UE d'interdire l'achat de viande de volaille venant des abattoirs brésiliens de l'entreprise BRF. En effet, suite à l'enquête de l'opération *Trapaça*, déclenchée en mars par la police fédérale, le producteur de volailles a été accusé de frauder les contrôles de laboratoire (notamment de salmonelle).

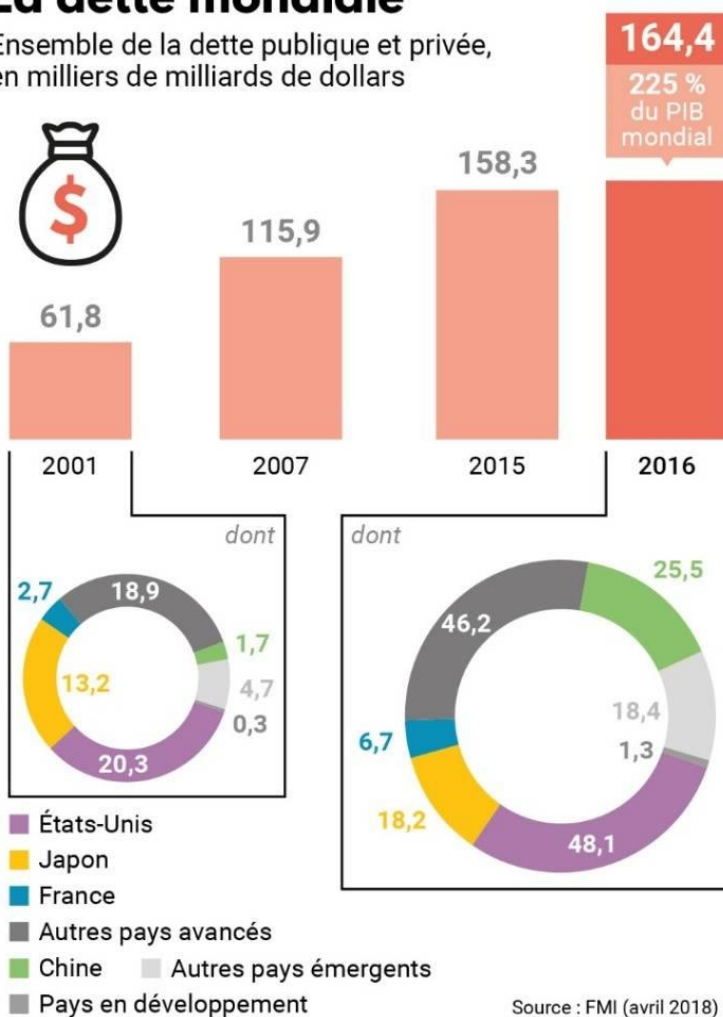
L'UE a ainsi décidé, pour des raisons sanitaires, de suspendre les importations de volailles d'abattoir en provenance de BRF. Le Brésil est le plus grand exportateur dans la viande de volaille au monde, **avec 4,3 millions de tonnes vendues l'an dernier – dont 7,5% vers les pays de l'UE (marché inférieur au Moyen-Orient et à l'Asie).** Si l'Europe n'est pas son client principal, le Brésil craint que les autres marchés suivent les sanctions européennes.

Le scandale pourrait également avoir un impact sur les négociations de l'accord UE-Mercosur en cours. Les effets sur le marché de la volaille se font déjà ressentir : selon un acteur du marché, ce seul trimestre, l'industrie a perdu entre 42 millions et 50 millions de dollars de ventes. **De plus, les prix mondiaux devraient mécaniquement augmenter par une baisse de l'offre si le poulet brésilien n'est plus sur le marché.**

« The killer chart » : La dette mondiale a explosé depuis 2001, notamment pour les pays émergents, notamment la Chine de façon préoccupante (x15 en 15 ans).

La dette mondiale

Ensemble de la dette publique et privée, en milliers de milliards de dollars



Evolution des marchés du 13 au 19 avril 2018

Indicateurs ¹	Variation Semaine	Variation Cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	+0,4%	+12,1%	85 489
Risque-pays (EMBI+ Br)	+1pt	+13pt	247
Taux de change USD/R\$	+0,3%	+2,7%	3,40
Taux de change €/R\$	+0,7%	+5,5%	4,20

Clause de non-responsabilité - Le Service Economique Régional s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication. Rédacteur : Stéphane GODARD-Conseiller Financier ; Vincent GUIET-adjoint.

¹ Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Bloomberg.